

RENTRÉE DES MANIFESTATIONS ?

Ce jeudi, des syndicats appelaient à faire grève et à manifester pour « un autre avenir ».

MANIFESTER ?

Des [syndicats](#) et organisations étudiantes (CGT, FSU...) invitaient à se « retrouver ensemble », après les mois de confinement. Bien sûr, les manifestants devaient respecter les gestes barrières. Les organisateurs s'attendaient à ce qu'il y ait peu de monde, à cause de l'inquiétude liée au coronavirus et aux difficultés financières que vivent les salariés après le confinement. Mais les syndicats voulaient rappeler que le droit de manifester pour défendre les problèmes sociaux est important. « À quoi ça sert d'être protégé contre le COVID-19 si on ne peut pas payer son loyer ? », explique Helno Eyriey de L'Union nationale des étudiants de France.

L'EMPLOI, LES SALAIRES

E. Macron avait promis des améliorations des conditions de travail pour les professionnels qui ont fait vivre le pays pendant le confinement : les caissières, ceux qui ramassaient les poubelles, qui faisaient le ménage... Les syndicats jugent que ces personnes ont été oubliées. Ils veulent des engagements pour lutter contre la pauvreté. Ils demandent des augmentations de salaires. Ils regrettent que le gouvernement donne 10 milliards d'euros d'aides aux entreprises, sans rien leur demander en échange (interdiction de supprimer des emplois...).

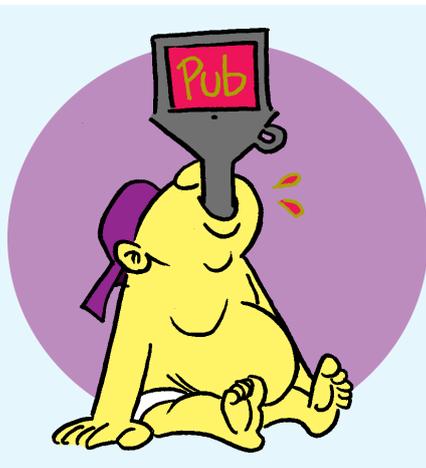
L'EXEMPLE BRIDGESTONE

Mercredi, le fabricant de pneus



japonais a annoncé qu'il fermait l'entreprise de Béthune, dans le Pas-de-Calais. Cela a été une surprise pour les 850 salariés et leurs familles qui l'ont appris sur des écrans installés dans l'usine ou par la radio. Bridgestone avait obtenu 1,8 million d'euros de baisse d'impôt et 500 000 € du Conseil régional en 2018. Les syndicats s'attendent à de nombreux licenciements dans les mois à venir.

MALBOUFFE : STOP À LA PUB



De plus en plus d'enfants sont touchés par l'obésité. Ils étaient 3 % en 1960, ils sont 17 % aujourd'hui.

Un enfant sur 6 a un problème de poids, avec des risques pour sa santé. Pour l'association UFC-Que Choisir, [la publicité](#) est en partie responsable. Elle a étudié 7 150 spots publicitaires. 9 sur 10, pour les enfants et les adolescents, encouragent à acheter des aliments trop gras, trop sucrés ou trop salés. Pour les parents, il est parfois difficile de dire « non ». « Ils voient ces aliments à la télé, ils ont l'air contents, ça a l'air bon et ils en demandent » explique une jeune mère. Depuis 2007, les différents gouvernements français ont décidé de faire confiance aux entreprises et leur ont seulement demandé de faire des efforts pour informer qu'il faut bien manger, faire du sport... L'UFC-Que Choisir lance une pétition pour demander l'interdiction de la publicité pour la malbouffe (mauvaise alimentation).



Aide alimentaire interdite

À Calais, des associations ont l'interdiction de distribuer des repas aux migrants, dans le centre-ville. Cette décision a été prise

après une rencontre entre la maire et le ministre de l'Intérieur, pour « lutter contre le COVID ». La distribution d'aliments crée des rassemblements, il y a aussi des déchets et parfois des bagarres. Seule l'association Vie Active, gérée par l'État, peut intervenir. Le Secours Catholique et d'autres comme la Fédération des acteurs de la solidarité demandent l'avis de la justice. Pour eux, cette interdiction ne respecte pas le droit à la fraternité, à aider l'autre... Il leur semble impossible de ne rien faire face à une personne qui a faim.



Plongée pas humaine !

Mardi, en Grèce, le Marseillais Arnaud Jérald, 24 ans, a plongé à 112 mètres de profondeur, sans respirer pendant 3 minutes et 24 secondes.

C'est un nouveau record du monde ! Il explique avoir ressenti un grand calme. Élève dyslexique (en difficulté avec la lecture et l'écriture) et dyspraxique (mélangeant les gestes), il dit avoir commencé à reprendre confiance en lui, à se connaître, avec la plongée. Sous l'eau, il se sent bien, protégé. À 16 ans, il s'était promis de devenir « l'homme le plus profond du monde ». Il l'a fait !



Ça s'est passé le 23 septembre 1970 :

DÉCÈS DE L'ATTACHANT BOURVIL

Il y a 50 ans, Bourvil était emporté par la maladie, à seulement 53 ans. Malgré une carrière écourtée, il laisse sa trace dans une soixantaine de films et près de 300 chansons.

DE BOULANGER À ARTISTE

Bourvil, de son vrai nom, André Robert Raimbourg, naît le 27 juillet 1917 à Prétot-Vicquemare (76), dans une famille d'agriculteurs. Orphelin de son père à l'âge d'un an, il part vivre à Bourville. Attaché à ce village, c'est de là que vient son pseudonyme. Très jeune, il se révèle doué pour faire rire et pour chanter. Il anime régulièrement des fêtes de famille, des kermesses... À l'âge de 19 ans, il devient boulanger. C'est aussi à cette époque qu'il assiste à un spectacle de Fernandel. Il en fait son idole et rêve de devenir artiste lui aussi... Il participe alors à plusieurs radio-crochets et continue cette activité pendant la guerre. Tout en exerçant divers métiers (plombier, garçon de courses...), il chante dans des cabarets et des music-halls. Il est également humoriste en interprétant son personnage de « comique-paysan ». En 1943, il s'installe à Paris.

RECONNAISSANCE

Bourvil fait sa première apparition cinématographique marquante dans « *La Ferme du pendu* » en 1945. Il y interprète la chanson « *Les Crayons* » qui le fait aussi connaître comme chanteur. Bourvil commence par jouer des personnages gentils voire benêts (« *Le Passe muraille* » (1951), « *Le Trou normand* » (1952) ou « *Les Trois Mousquetaires* » (1953)). Bourvil joue aussi des rôles graves comme dans « *Le Miroir à deux faces* » avec Michèle Morgan (1958) ou dans « *Les Misérables* » avec Jean Gabin (1958). En parallèle, il chante plusieurs chansons à succès : « *La Tactique du gendarme* », « *Salade de fruits* », « *La Tendresse* », « *Clair de lune à Maubeuge* »... En 1954, Bourvil rencontre Louis de Funès qui semble être son opposé. Mais si les 2 acteurs jouent des personnages très différents, ils n'en sont pas moins amis. Ils jouent ensemble plusieurs fois comme



dans « *La Traversée de Paris* ». Ils se retrouvent aussi à l'affiche de 2 énormes succès : « *Le Corniaud* » (1964) et « *La Grande Vadrouille* » (1966). Bourvil jouera aux côtés d'autres célébrités telles que son idole Fernandel (« *La Cuisine au beurre* » 1963), Belmondo (« *Le Cerveau* » 1969), Alain Delon et Yves Montand (« *Le Cercle rouge* » 1970)... Atteint d'un cancer, il meurt le 23 septembre 1970, à Paris. Aujourd'hui encore, il reste l'un des acteurs préférés des Français.

TRANSMISSION À DISTANCE

Depuis peu, le projet « ShareAmi » propose de mettre en relation des jeunes en apprentissage du français et des personnes âgées habitant en France. Ils se retrouvent en visioconférence et discutent de tout...

L'IDÉE

Depuis quelques années, Clément et Julia parcourent le monde pour réaliser des vidéos sur les personnes âgées (projet [Oldyssey](#)). À cette occasion, ils ont découvert un projet qui relie de jeunes brésiliens à des retraités américains, anglais... D'un côté, ces jeunes recherchent à pratiquer l'anglais, de l'autre les personnes âgées ont envie de discuter et transmettre leurs savoirs. Clément et Julia ont trouvé cette idée si bonne qu'ils ont lancé le même projet en France.

DÉMARRAGE

« [ShareAmi](#) » propose à des jeunes qui apprennent le français de trouver un correspondant âgé en France. Saïf, un Afghan de 22 ans, et Andrée, une retraitée française de 91 ans, font partie des premiers participants. Lors du premier rendez-vous, elle lui a demandé : « *Devine mon âge !* » Saïf : « *Je ne veux pas dire de bêtises...* » Andrée : « *J'ai 91 ans. Mais ce n'est pas l'âge qui compte dans l'échange, c'est la personne !* » Progression en français pour les uns, transmission et valorisation des savoirs pour les autres. Et pour tous, des échanges sympathiques et conviviaux !



Trop osé...

Un Britannique ne voulant pas porter de masque lors d'un trajet en avion a trouvé un subterfuge pas très intelligent. Il a mangé des chips pendant les 4 heures de vol le menant aux Canaries. Pour tenir tout ce temps, il mangeait un petit bout de chips toutes les 2 minutes. Il s'est ensuite vanté de sa trouvaille sur les réseaux sociaux, mais de nombreuses personnes ont vivement critiqué son attitude.

*On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question.*
Paroles de « *La Tendresse* »,
interprétée par Bourvil